

LA SANTÉ À L'ÉTUDE :

Résumé : *Rapport sur l'assurance maladie des étudiant.e.s internationaux au Québec*



Publié par l'Association pour la voix étudiante au Québec, janvier 2017
Recherche et rédaction: Oula Hajjar

Résumé

Le présent document est un résumé de l'étude sur la situation avec l'assurance maladie des étudiants et étudiantes internationaux au Québec. Le but de cette recherche est de présenter un portrait exhaustif des conditions actuelles des étudiants et étudiantes internationaux au Québec, tout en faisant une mise en contexte au niveau international. Ce résumé cherche à présenter les recommandations résultantes de cette recherche produite à partir d'un échantillon de 52 étudiant.es internationaux basés au Québec.

Contexte

Notre étude prend plus d'importance lorsqu'on s'attarde sur le cas d'Awa Cheikh Diop, une étudiante inscrite à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) et qui s'est retrouvée avec une facture de 100,000\$ en raison d'un accouchement prématuré que la compagnie d'assurance Desjardins Assurances a refusé de payer car c'est un cas « l'état de santé préexistant » et qu'elle est tombée enceinte alors qu'elle était au Sénégal en visite de son mari (Radio-Canada, 2016). Desjardins considère qu'elle n'était pas assurée pendant la période de son voyage à l'extérieur du Québec alors que l'étudiante avait payé sa prime d'assurance pour tous les 12 mois de l'année académique. On a essayé de contacter Madame Diop via l'UQAC, son association étudiante et ses coordonnées personnelles pour faire un suivi de son cas mais malheureusement on n'a reçu aucune réponse à ce sujet. Ce cas, comme bien d'autres, explique la vulnérabilité dans laquelle se trouvent les étudiants et étudiantes internationaux au Québec en raison d'une mauvaise protection médicale et de compagnies d'assurances qui essaient de trouver des lacunes de la police d'assurance afin d'échapper à leur devoir de protéger la santé des étudiants et étudiantes internationaux contre des imprévus médicaux pareils.

Recommandations

Tout le long de notre processus de recherche, les étudiants et les étudiantes internationaux ont proposé eux-mêmes des recommandations et des alternatives au système privé d'assurance maladie auquel ils/elles ont souscrits présentement. Nous allons élaborer dans la partie suivante les éléments apportés par les étudiants et les étudiantes dans le but d'améliorer les conditions d'accès à l'assurance maladie au Québec.

Les recommandations varient et ne se limitent pas à une réduction de la prime à payer ou à une meilleure accessibilité aux services médicaux offerts ou à une couverture médicale plus large mais tente aussi de proposer un changement radical du système lui-même en suggérant une adhésion des étudiants et des étudiantes internationaux au Régime d'Assurance Maladie du Québec (RAMQ) et d'être considérés.es comme résidents temporaires ayant droit à l'accès à un système médical tout comme leurs autres collègues.

Voici une liste exhaustive de toutes les recommandations apportées par les étudiants et étudiantes internationaux et qui pourraient apporter plus de compréhension des défis actuels et une référence sur laquelle on peut se baser pour une mobilisation future pour une meilleure adhésion au système de santé pour les étudiants et étudiantes.

A Ajout de services médicaux à la police d'assurance actuelle et amélioration de la couverture médicale

Certains étudiants et étudiantes demandent l'ajout de certains services comme l'assurance dentaire, les services d'optométrie et d'autres services de base à leur plan d'assurance et une meilleure couverture médicale concernant les maladies préexistantes et le plan familial, étant donné que les frais à payer sont élevés et que la couverture médicale est restreinte à des services médicaux de base. Alors que d'autres préfèrent une réduction des primes d'assurance et d'être couverts pour des services médicaux de base. On remarque que l'assurance maladie offerte ne permet pas aux étudiants de faire un choix de l'assurance qui convient le mieux à leurs besoins.

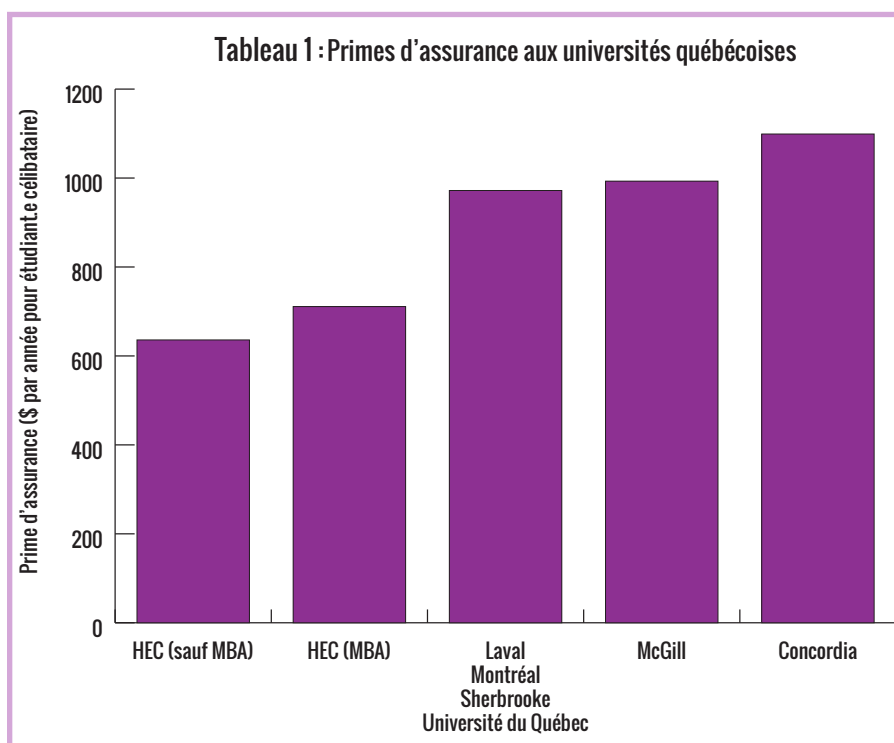
Les étudiants et étudiantes internationaux demandent aussi de meilleurs plans d'assurance pour les étudiants qui sont accompagnés par les membres de leur famille car les primes actuelles d'assurance privée pour les familles sont très dispendieuses et dépassent les capacités financières de l'étudiant, et actuellement les soins médicaux offerts aux membres de la famille sont très limités et inadéquats.

B **Transparence dans les frais des services médicaux**

Les étudiants et les étudiantes demandent la transparence aux assurances en qui concerne les frais des services médicaux et estiment avoir le droit de savoir à l'avance le coût de chaque service offert par une clinique et à un hôpital de façon à se protéger contre tout type d'abus ou d'exagération dans les prix à payer. D'un autre côté, les étudiants et étudiantes internationaux demandent avoir accès aux listes des prix fixés par la RAMQ pour qu'ils/elles savent à l'avance les montants à payer tout en étant informés.es par la compagnie d'assurance des frais ou des pourcentages de frais qui ne sont pas remboursables.

C **Transparence des universités par rapport à la prime d'assurance**

Les étudiants et étudiantes internationaux demandent aussi plus de transparence et d'explications de la part de leur établissement universitaire sur les raisons pour lesquelles les primes d'assurances continuent à augmenter à chaque année et donner des justificatifs, s'il y a lieu, sur les améliorations qui accompagnent ces augmentations afin que les étudiants et étudiantes restent au courant de tous les éléments qui peuvent affecter leur dossier de santé.



D **Un système de santé non discriminatoire**

Les étudiants et étudiantes internationaux demandent d'avoir accès à un système de santé qui couvre tous les types de cas relatifs à la santé sans discrimination en ce qui concerne la nationalité, le genre et le type de maladie et la reconnaissance des cas de transsexuels. Certains se sentent discriminés.es et considérés comme des patients de deuxième classe, car ils/elles ne possèdent pas la carte d'assurance maladie de la RAMQ. On souligne

donc la nécessité d'avoir un système plus juste et égalitaire pour tous les étudiants et étudiantes quel que

soit leur statut au Québec.

E Liberté de choix de la police d'assurance

Les étudiants et étudiantes internationaux demandent d'avoir la liberté de faire le choix du plan d'assurance qui correspond le mieux à la situation de chaque étudiant et étudiante et à ses propres besoins. Certains.es veulent un minimum de services offerts avec un minimum de frais à payer, alors que d'autres veulent une meilleure couverture médicale qui peut protéger intégralement leur santé et leur vie. Les étudiants.es internationaux considèrent que le système d'assurance maladie actuel traite tous les adhérents.es de la même façon sans offrir l'option de faire des modifications à la police d'assurance.

De plus, les étudiants.es veulent aussi avoir la liberté de faire le choix de la compagnie d'assurance à laquelle ils/elles préfèrent adhérer et de ne pas être obligés.es de prendre les services de la compagnie d'assurance choisie par l'université, car il est tout à fait possible que si l'étudiant.e trouve un plan avec une autre compagnie qui correspond mieux à ses attentes.

F Reconnaissance de la carte d'assurance privée dans les institutions de santé

Les étudiants.es internationaux demandent une plus grande attention et une ouverture de la part des cliniques et des hôpitaux publiques concernant leur cas des qu'on leur accorde à eux/elles aussi le droit d'avoir accès au système de santé. Le fait de ne pas avoir une carte maladie de la RAMQ ne doit pas limiter leur accès à un droit primordial qui est le droit aux services de santé.

Certains étudiants.es voient la nécessité de mettre en place des cliniques médicales sur chaque campus qui puissent traiter les maladies de base des étudiants et que la clinique prenne en charge de trouver des rendez-vous pour les cas les plus complexes.

D'autres étudiants.es internationaux demandent que la carte d'assurance privée soit reconnue auprès des institutions de santé afin d'éviter de payer à l'avance des montants qui dépassent leurs capacités financières et qu'il y ait plus de facilité de paiement. Une autre option qu'ils/elles suggèrent est d'établir une entente avec quelques cliniques et hôpitaux qui accepteraient de gérer les opérations financières et les factures à payer directement avec la compagnie d'assurance au lieu de passer par un processus plus long et plus exigeant pour l'étudiant.e en termes de coûts financier et émotionnel.

Les étudiants.es veulent surtout qu'il y ait des ententes avec les hôpitaux pour qu'ils s'occupent eux-mêmes de ces remboursements étant donné que les dépôts à mettre à l'avance dépassent dans la plupart des cas le 1000\$, un montant qui excède de loin les capacités financières de l'étudiant.e.

G Abolition du monopole des compagnies d'assurance privées

Les étudiants et étudiantes internationaux ne se sentent pas à l'aise d'avoir une seule compagnie d'assurance qui prenne en charge les assurances médicales des étudiants.es internationaux, ceci constitue un monopole et un contrôle de la prime d'assurance à payer, une procédure qui ne doit pas être permise dans les établissements universitaires selon les étudiants et étudiantes interrogés.es. Les étudiants.es internationaux, qui paient déjà des montants assez élevés préfèrent de les payer à la Régie d'assurance maladie et d'avoir un meilleur service et un meilleur accès au système de santé.

H Participation étudiante aux négociations avec la compagnie d'assurance

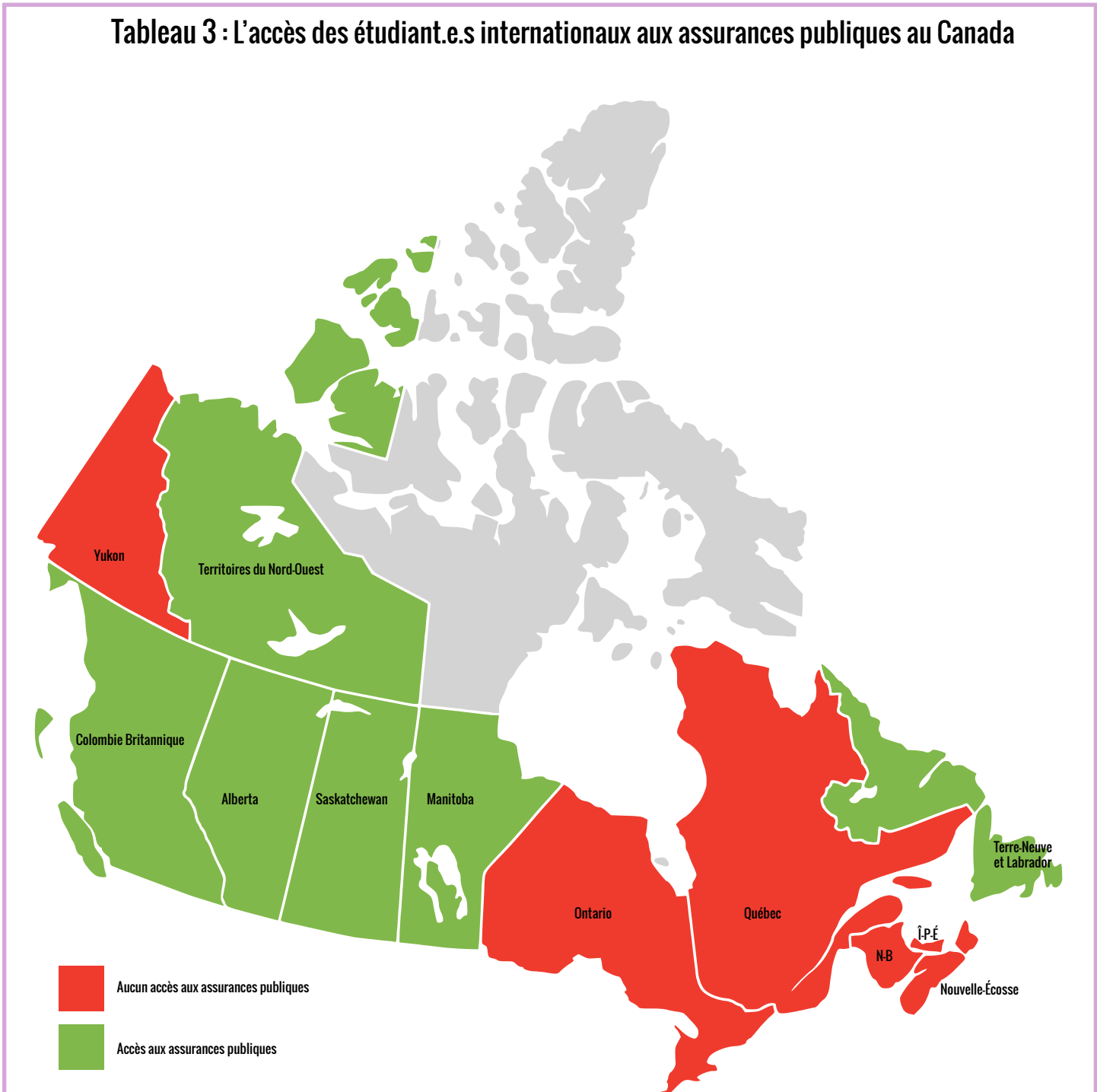
Les étudiants et étudiantes internationaux se sentent marginalisés.es dans le processus de sélection et de négociation avec l'assureur. Ils/elles considèrent que la présence d'un.e représentant.e étudiant.e lors de ces négociations est cruciale pour avoir un processus juste et démocratique et qui prenne en considération des défis auxquels font face les étudiants.es en matière de santé et ils critiquent le fait que le comité administratif de l'université négocie des contrats au nom des étudiants et étudiantes sans prendre leur avis ou les consulter.

I Posséder une carte d'assurance du Régime d'Assurance Maladie du Québec (RAMQ)

Plusieurs étudiants et étudiantes ont recommandé l'adhésion au Régime d'Assurance Maladie du Québec (RAMQ) et de payer les mêmes frais qu'ils/elles paient actuellement à la RAMQ au lieu de les payer à une compagnie d'assurance privée qui a très peu d'intérêt pour leur état de santé. Les étudiants.es internationaux veulent aussi avoir un meilleur accès aux cliniques et hôpitaux publiques et ils/elles trouvent qu'avec une carte maladie de la RAMQ, ils/elles auront plus de facilité d'accéder aux services de santé, sans devoir payer à l'avance et attendre pour des remboursements qui peuvent être partiellement acceptés ou même totalement refusés. Les étudiants et étudiantes qui se trouvent souvent dans une situation financière précaire veulent se libérer de ces charges financières supplémentaires alors que leur facture d'assurance maladie dépasse déjà leurs moyens financiers. De plus, les étudiants et étudiantes internationaux veulent se sentir en sécurité de façon à ne pas mettre leur santé en danger et d'éviter de faire des examens médi-

caux importants car ils/elles n'ont pas l'argent pour payer à l'avance les coûts des examens ou parce qu'ils/elles savent que ce service médical n'est pas couvert par leur police d'assurance. Les étudiants et étudiantes internationaux réitèrent à plusieurs reprises qu'ils/elles ne veulent pas une gratuité du service médical mais un meilleur accès à un système de santé plus juste et égalitaire.

Tableau 3 : L'accès des étudiant.e.s internationaux aux assurances publiques au Canada





association pour la voix étudiante au québec

www.aveq-nous.ca



AVEQ



@aveqnous